

Vélo et commerce :

Pour un travail de fond!

Les objectifs de Sabine :

Sur notre territoire, les pouvoirs publics n'ont jusqu'à présent pas réellement considéré les usagers du vélo : retards, erreurs et absence d'aménagements protecteurs, continus, lisibles et cohérents. C'est la raison pour laquelle seuls 3% des trajets sont effectués à vélo, d'après l'étude réalisée en ce début d'année par Sonia Lavadinho. Le potentiel de croissance de ce mode de déplacement est donc très important dans notre métropole. Cependant les signaux concernant les aménagements cyclables sont contradictoires et nous continuons de penser qu'il faut rationaliser le partage de l'espace public en diminuant la place de l'automobile, en le rendant plus qualitatif de manière à conserver voire améliorer la vitalité commerciale du centre-ville. Néanmoins nous analysons qu'il y a un travail d'explication et conviction à faire pour que plus de nos concitoyens acceptent culturellement le partage de l'espace public comme cela a pu se faire dans d'autres grandes agglomérations. C'est donc dans cet objectif que nous proposons de réfléchir et d'agir à travers plusieurs animations réparties sur l'année.

1] Rappel des grands principes de fonctionnement du commerce en centre ville.

Nous appuyons nos analyses sur des études qui ont été menées en Europe : par exemple une étude comparative de 3 villes françaises (Besançon, Grenoble, Toulouse) et 3 villes suisses (Berne, Genève, Lausanne) a montré que dans les villes qui ont le plus facilité la circulation en voiture, les petits commerces perdent davantage de clients au profit des hypermarchés de banlieue. Source : « Les citadins face à l'automobilité », V. Kaufmann, C. Jemelin et J.M. Guidez, EPFL + CERTU (1998).

« Les commerçants de centre-ville ignorent le plus souvent les cyclistes et n'ont d'yeux que pour les automobilistes. Grave erreur. Le vélo, par sa souplesse d'utilisation, sa faible consommation d'espace et son rayon d'action, est sans aucun doute le mode le plus efficace pour faire ses courses en ville » relate le chercheur en économie des transports Frédéric Héran il y a plusieurs années, sur la base de plusieurs études menées pour la plupart dans les pays du nord de l'Europe.

Sans compter que les grandes surfaces sont toujours plus grandes et rivalisent de modernité architecturale. « Cette équation est dangereuse : vider même indirectement les enseignes du centre-ville, c'est affecter durement et durablement l'ensemble du tissu économique de la ville, qui voit son principal moteur décliner à travers la défaillance de ses vitrines « , note Franck Gintrand, éditorialiste des Échos.

Au début des années 80, le vélo était " le véhicule du pauvre " : la plupart des cyclistes étaient des hommes jeunes, ouvriers, souvent immigrés, issus de familles nombreuses et vivant dans les faubourgs industrieux (voir l'enquête transports de 1984 sur les déplacements des Français).

Aujourd'hui, les cyclistes sont toujours en majorité des hommes (la proportion de femmes augmentant à mesure que la qualité des aménagement cyclables s'améliore), mais sont issus de milieux bien plus variés (enseignants, professions artistiques et culturelles, professions libérales, paramédicales, chefs d'entreprise, commerçants, cadres avec famille nombreuse, étudiants...) et surtout à revenus nettement plus élevés qu'autrefois. De plus, les politiques de réhabilitation des centres villes des grandes agglomérations et de modération de la circulation ont ramené des populations plus aisées dans ces quartiers et relancé la pratique du vélo (voir les cas de Strasbourg, Grenoble, Paris...).

En atteignant 961,6 millions d'euros en 2015 (+4,5 %), le marché du cycle a réalisé son plus important chiffre d'affaires depuis la compilation des résultats par l'Observatoire du Cycle en 1999. En volume, il réalise une bonne performance en se rapprochant toujours plus près des 3 millions de vélos vendus en France. Dans le même élan, les ventes d'équipements et d'accessoires ont enregistré un chiffre d'affaires record, générant 728,9 millions d'euros, soit une hausse de 4,5 % par rapport au précédent record établi l'année précédente. Au cumul, le marché du cycle, composants et accessoires, se monte à 1,7 milliard d'euros en progression de 4,5 %.

2] Les freins

A Rouen, le constat tend à démontrer que l'un des blocages à une véritable place aux vélos est liée à la difficulté à faire diminuer la part modale de la voiture. Il est parfois difficile aux élus de résister à la pression de certains commerçants, légitimement inquiets des changements opérés devant leurs boutiques. En effet, il existe un véritable décalage entre la perception des commerçants (qui estiment qu'il faut davantage de places de stationnement) et celle de leurs clients (qui souhaitent une ville moins bruyante, plus paisible), comme le montre une nouvelle fois l'étude de Sonia Lavadinho. Alors que nous avions été les premiers à piétonniser une rue, celle du Gros Horloge, qui au sens commercial fonctionne très correctement nous n'arrivons plus à avancer...

3] Les actions événementielles proposées par Sabine

Ces actions ont pour vocation à faire le parallèle entre l'usage du vélo et la nécessité des commerces de proximité, à faire prendre conscience aux élus et commerçants que les cyclistes sont des consommateurs dans les commerces du centre-ville, sans doute plus nombreux qu'ils ne le pensent. Elles s'attachent aussi à sensibiliser la Ville quant à l'accueil de la clientèle cycliste, notamment en matière d'aménagement et de stationnement.

3.A] Les cyclistes vous raccompagnent en portant vos achats.

Comme son nom l'indique cette opération a pour vocation à démontrer que le vélo est facteur apaisant et sympathique de l'espace public.

<u>Le principe</u> : Quelques adhérents motivés de Sabine stationnent sur une place, et raccompagnent des personnes en portant leurs paquets jusqu'à leur voiture en leur expliquant les principes de déplacements apaisés, en leur laissant un guide des bonnes pratiques.

<u>Lieu</u>: Rue Eugène boudin juste à coté du palais de justice, il y a des espaces à l'abri de la pluie pour les phases d'attente.

<u>Date et horaires</u>: Un samedi. Afin de laisser à nos concitoyens le temps de faire leurs courses le service pourrait être efficient de 16h00- 18h30. Cette action pourrait être testée lors d'un samedi de forte affluence.

Partenariat:

- 1- Avec l'association de commerçants *Les vitrines de Rouen* ou l'Office du Commerce et de l'Artisanat de Rouen (OCAR), pour qu'ils diffusent un flyer pour ce jour là chez les commerçants ce qui permettrait aux clients de nous appeler quand ils en ont besoin.
- 2- Avec la mairie, pour une aide au niveau de la communication.
- 3- Avec Tout en vélo, Kebi, et Guidoline afin d'organiser les demandes de transport de manière optimale.

3.B] Vos courses à vélo.

Il s'agit d'une action ludique, sur le principe d'une tombola, testée à Bourges en juillet 2016.

<u>Le principe</u>: On invite le grand public à se rendre à vélo, chez les commerçants et artisans pour effectuer ses courses et participer alors à l'opération pour tenter de gagner les nombreux cadeaux mis en jeu, sur la thématique du vélo. Chaque client cycliste pourra alors se munir d'un bulletin de jeu après chaque achat, qu'il fera valider par un commerçant ou artisan participant, avant de le placer dans une urne, avant le tirage au sort. Ce principe est similaire à l'opération « Achetez malin, achetez à Rouen », reconduite du 15 novembre au 15 décembre 2016.

<u>Date</u>: printemps

Partenariat:

- 1- Avec les Vitrines de Rouen ou l'OCAR, pour qu'ils diffusent un flyer chez les commerçants volontaires et disposent une urne dans leur commerce.
- 2- Avec la mairie, pour une aide au niveau de la communication et la coordination.

3.C] Un commerçant, ça fait du commerce.

Cette action repose sur l'idée de faire venir des cyclistes, identifiés comme tels, dans des commerces de proximité d'une rue choisie dans Rouen (par exemple, rue Armand Carrel ou rue Rollon).

Elle suppose la collaboration de l'association Sabine, des commerçants de cette rue et du magasin Véloscoot.

Le principe:

L'association Sabine achète des sacoches à vélo premier prix chez Véloscoot (entre 10 et 15 €). Elles sont semi-rigides.

Ces sacoches sont ensuite remplies d'une composition de denrées provenant des commerces de la rue choisie.

Dans chaque boutique, une ou plusieurs sacoches sont ensuite à vendre en vitrine, préremplies (c'est une surprise) pour un prix unique (environ 60 €).

Le « packaging » comme on dit devrait plaire. Il suffit ensuite d'accrocher le cadeau à son porte-bagage. Le contenu de la sacoche est une surprise autant pour celui qui offre que pour celui qui reçoit.

Les commerçants seraient donc invités à préparer autant de lots de même valeur chacun qui seraient ensuite répartis dans les sacoches. Chacun récupérant auprès du cycliste-client le prix d'une sacoche (ou de plusieurs) représentant son investissement.

Pour les commerçants on fait venir du monde et on fait vendre auprès d'une clientèle qu'ils apprennent à connaître mieux

L'article annonçant l'événement pourrait ainsi titrer : « Amis cyclistes ! Les commerçants de la rue XXXXXX et l'association Sabine, vous aident à trouver l'un de vos cadeaux... »

Partenariat:

1- Avec Les Vitrines de Rouen ou l'OCAR ou une association de quartier, afin de servir d'intermédiaire pour l'achat des sacoches et la communication.

Date: Noël

4] Les préconisations de Sabine

4.A] Réalisation d'une étude par la ville de Rouen sur mobilité et commerce.

Principe : Demander à la ville de Rouen et à la métropole de financer une étude sur les commerces de proximité et les modes de déplacements sur le modèle de ce qu'avait enclenché la FUB :

http://www.weekvandemobiliteit.be/system/files/bijlagen/velocommerce 2003 rapfin.pdf

A noter que cette étude a été encadrée par Frédéric Héran et Marie BRICHET de la FUBicy.

Partenariat:

Avec la mairie et la métropole pour qu'ils financent et pilotent l'étude. Voir avec la CCI si une étude portant sur la provenance des clients du centre-ville de Rouen est en cours afin de compléter avec le moyen de transport utilisé pour accéder aux commerces du centre-ville.

4.B] Organiser des conférences sur ce thème avec Frédéric Héran et Olivier Razemon

Frédéric Héran est économiste et habilité à diriger des recherches en aménagement et urbanisme. Il travaille au CLERSÉ (Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques; UMR 8019 du CNRS). Ses recherches portent principalement sur les déplacements urbains et leur insertion dans le «système ville». Il a notamment publié deux ouvrages : La Ville morcelée. Effets de coupure en milieu urbain, en 2011, chez Economica; et Le Retour de la bicyclette. Une histoire des déplacements urbains en Europe de 1817 à 2050, en 2014, à La Découverte.

Olivier Razemon est un journaliste et auteur français, né en juin 1967 à Lille, spécialiste des transports, dont il analyse l'actualité via son blog L'interconnexion n'est plus assurée, publié sur Le Monde.fr. Il a publié plusieurs essais sur la transition cyclable des territoires, l'étalement urbain ou encore les transports. En octobre 2016, il publie un nouvel ouvrage sur la problématique de dévitalisation commerciale de la majorité des villes françaises, hormis les métropoles et les stations touristiques pour l'instant. Ce livre met en avant la concurrence féroce des centres commerciaux périphériques qui asphyxient puis tuent les commerces des centres-villes. *Comment la France a tué ses villes*, Rue de l'Échiquier, 2016.

4.C] Élaborer un véritable dispositif stationnement vélo à proximité immédiate des commerces et une bonne répartition

L'instauration d'un équipement léger permettant d'accrocher rapidement à proximité des petits commerces semble intéressant pour aider ou renforcer ce secteur économique et faciliter la vie des cyclistes.

Pour toute précision ou information complémentaire, contactez les membres de l'association suivants :

Christelle CUBAUD : 06 01 87 96 28 Guillaume GRIMA : 06 72 00 33 09

http://sabinerouenvelo.org/